des Princes &c. Janvier 1735. 21

& marche de ce côté-là. De la maniere dont ils ont fait camper leur Armée, ils se croient en état de pourvoir à l'un & l'autre de ces besoins. Depuis qu'ils sont à Cremona, ils ont fait abattre tous les arbres à trois miles au-tour de la Ville, & démolir les maisons des Fauxbourgs de cette Place. Il n'y a encore que quelques recrues Françoises & Piémontoises qui soient allées les joindre, & ils ont dépêché un Courier à Genes, & un autre à Turin pour presser la marche des Troupes qui sont en chemin pour venir les renforcer, & dont une partie s'est embarquée à Antibes: Il y a aussi pour le même effet de la Cavalerie Espagnole en route, & qui doit déjà avoir passé Perpignan. Quant aux Troupes attendues de Naples & de Sicile, il n'y a plus d'apparence qu'elles arrivent à l'Armée avant le Printems prochain, les Places que les Impériaux occupent encore en Sicile, faisant mine de se défendre plus long-tems qu'on ne l'avoit crû.

IV. *Rome.* On n'est pas sans embarras ici au sujet des affaires que le St. Siège a avec la Cour de Madrid. Il n'est pas bien sûr que le Pape accordera la dispense que les Ministres du Roi Catholique demandent depuis si long-tems pour l'Archevêché de Toledo en faveur de l'Infant Don Louis, quoiqu'ils fassent les plus vives instances pour l'obtenir. Le St. Siège craint avec quelque fondement que le Portugal ne profite de cet exemple pour demander les Evêchés de Coimbre & d'Evora actuellement vacans, pour les deux Infans de Portugal qui sont aussi en bas âge, & à qui on n'auroit plus aucune raison de les refuser, à moins que de vouloir rompre toutes les négociations qui sont entamées pour raccommoder les deux Cours, que de petits différens, mais très-difficiles à ajuster, désunissent depuis une si longue suite d'années. Il y en a qui